

## Messe du jeudi 21 mai 2020

Solennité de l'Ascension (année A)

### Première lecture (Ac 1, 1-11)

« Tandis que les Apôtres Le regardaient, Il s'éleva »

<sup>1</sup> Cher Théophile, dans mon premier livre, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le moment où il commença, <sup>2</sup> jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné Ses instructions aux Apôtres qu'Il avait choisis.

→ Les évangiles ne nous rapportent pas toutes les paroles de Jésus, mais celles qui sont là sont toutes nécessaires à notre foi

<sup>3</sup> C'est à eux qu'Il s'est présenté vivant après sa Passion ; Il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, Il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu.

<sup>4</sup> Au cours d'un repas qu'Il prenait avec eux, Il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara :

« Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche :

<sup>5</sup> alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »

→ Est-ce que je désire vraiment être "baptisé dans l'Esprit" ?

<sup>6</sup> Ainsi réunis, les Apôtres L'interrogeaient :

« Seigneur, est-ce maintenant le temps où Tu vas rétablir le royaume pour Israël ? »

<sup>7</sup> Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de Sa propre autorité.

<sup>8</sup> Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

→ Est-ce que je désire vraiment Sa force pour être "témoin" ?

→ Certes, être témoin de Lui, c'est exigeant, mais n'y arriverai-je pas avec Sa force ?

<sup>9</sup> Après ces paroles, tandis que les Apôtres Le regardaient, Il s'éleva, et une nuée vint Le soustraire à leurs yeux.

<sup>10</sup> Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs,

→ Ai-je vraiment le désir du Ciel ?

<sup>11</sup> qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

→ Est-ce que je désire vraiment qu'arrive le dernier jour, celui de Son retour "pour juger les vivants et les morts" ?

– Parole du Seigneur.

→ Ah, Seigneur, voilà bien quatre désirs à réveiller en nous en cette fête de l'Ascension pour nous préparer à celle de la Pentecôte !

### Psaume Ps 46 (47), 2-3, 6-7, 8-9

R/ <sup>6</sup> Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie !

→ Est-ce que vraiment, Seigneur, je T'acclame par mes cris de joie ?

Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable, le grand roi sur toute la terre.

→ Est-ce que vraiment, Seigneur, je "sonne" (crie de joie) pour Toi ?

Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor. Sonnez pour notre Dieu, sonnez, sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre : que vos musiques L'annoncent ! Il règne, Dieu, sur les païens, Dieu est assis sur son trône sacré.

→ Déjà sept réveils que Tu me fais, Seigneur, je T'en rends grâce.

→ Est-ce que vraiment, Seigneur, je T'annonce par ma foi joyeuse ?

→ La 1<sup>ère</sup> lecture est ici élargie à tout le 1<sup>er</sup> chapitre de la Lettre aux Éphésiens [entre crochets, les versets ajoutés]

**Deuxième lecture** (Ep 1, 17-23)

« Dieu L'a fait asseoir à Sa droite dans les cieus »

- [<sup>1</sup> Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, à ceux qui sont sanctifiés et habitent Éphèse, eux qui croient au Christ Jésus.
- <sup>2</sup> À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.
- <sup>3</sup> Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.
- <sup>4</sup> Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.
- <sup>5</sup> Il nous a prédestinés à être, pour Lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu Sa bonté,
- <sup>6</sup> à la louange de gloire de Sa grâce, la grâce qu'Il nous donne dans le Fils bien-aimé.
- <sup>7</sup> En Lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce
- <sup>8</sup> que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence.
- <sup>9</sup> Il nous dévoile ainsi le mystère de Sa volonté, selon que Sa bonté l'avait prévu dans le Christ :
- <sup>10</sup> pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.
- <sup>11</sup> En Lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de Celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : Il a voulu <sup>12</sup> que nous vivions à la louange de Sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.
- <sup>13</sup> En Lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu <sup>14</sup> est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de Sa gloire.
- <sup>15</sup> C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de la foi que vous avez dans le Seigneur Jésus, et de votre amour pour tous les fidèles,
- <sup>16</sup> je ne cesse pas de rendre grâce, quand je fais mémoire de vous dans mes prières :]
- <sup>17</sup> Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans Sa gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous Le révèle et vous Le fasse vraiment connaître.
- <sup>18</sup> Qu'Il ouvre à Sa lumière les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle espérance vous ouvre Son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles,
- <sup>19</sup> et quelle puissance incomparable Il déploie pour nous, les croyants : c'est l'énergie, la force, la vigueur
- <sup>20</sup> qu'Il a mise en œuvre dans le Christ quand Il L'a ressuscité d'entre les morts et qu'Il L'a fait asseoir à Sa droite dans les cieus.
- <sup>21</sup> Il l'a établi au-dessus de tout être céleste : Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination, au-dessus de tout nom que l'on puisse nommer, non seulement dans le monde présent mais aussi dans le monde à venir.
- <sup>22</sup> Il a tout mis sous ses pieds et, Le plaçant plus haut que tout, Il a fait de Lui la tête de l'Église <sup>23</sup> qui est Son Corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, Lui que Dieu comble totalement de Sa plénitude.

→ S'Il nous a choisis, c'est pour que nous croyons en Lui, pour que nous Le louions et témoignions de Lui

→ Notre louange est aussi rédemptrice !

→ L'apôtre prie pour ses "ouailles", rendant grâce à Dieu pour leur foi

→ L'Esprit Saint a en Lui une force de résurrection...

→ Et l'Église est tout ensemble le corps du Christ ressuscité !

– Parole du Seigneur.

## Acclamation (Mt 28, 19a.20b)

Alléluia. Alléluia.

Allez ! De toutes les nations faites des disciples,

dit le Seigneur.

Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Alléluia.

→ Les 5 derniers versets  
de l'évangile selon st Mathieu...

## Évangile (Mt 28, 16-20)

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre »

<sup>16</sup>Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

<sup>17</sup>Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.

<sup>18</sup>Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.

<sup>19</sup>Allez ! De toutes les nations faites des disciples :

baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,

<sup>20</sup>apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

→ 3 impératifs : Il nous envoie ! Mais une assurance : Il est avec nous « tous les jours jusqu'à la fin du monde, Celui à qui "tout pouvoir" a été donné !

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Homélie de la messe de 10h30 à St Saturnin d'Antony

*Père Ambroise*

Qui es-tu, chrétien, pour regarder vers le ciel ? pourquoi vis-tu sur cette terre si c'est pour regarder le ciel et non la terre ? Pourquoi fixer l'horizon comme tu le fais ? Ah, nous n'anons vu pendant des semaines que le plafond de nos appartements, et en fait de ciel à voir c'est plutôt aux morts, réelles ou redoutés que nous pensions, et elles qui nous guidaient : il fallait éviter de mourir ou de faire prendre un risque à d'autres.

Oui, pourquoi regarder vers le ciel, pourraient nous dire les non croyants, serait-ce qu'à l'heure de l'épreuve vous voulez fuir la réalité concrète de la vie ? Plutôt que de parler du ciel du bon Dieu, n'est-il pas plus nécessaire de parler de la vraie vie, et de s'en occuper ?... Et ces idées finissent par marquer notre cœur.

Or chers frères et sœurs, si nous regardons vers le ciel ce n'est pas pour fuir la vie d'ici-bas, c'est au contraire pour mieux savoir comment vivre sur la terre. Car c'est là que nous recevons toute la saveur de notre vie terrestre, ce qui l'éclaire. Le ciel, c'est le lieu de notre condition d'homme et de femme (y compris la mort), c'est notre identité profonde et véritable. Regarder le Ciel, c'est vivre comme des hommes jusqu'à la mort, et vivre aussi comme le Christ en donnant notre vie.

Si avant de monter au ciel, Jésus a parlé aux siens du Royaume des cieux, c'est pour qu'ils puissent vivre pleinement sur cette terre en disciples, en apôtres. Depuis, grâce à l'Église, pour nous aussi, le Ciel nous permet comprendre ce que nous sommes. Les anges ont parlé depuis le Ciel au moment de Sa naissance, Dieu le Père Lui-même a parlé à Son baptême, puis à la Transfiguration, et enfin au seuil de Sa Passion : Jésus a reçu des bénédictions particulières qui l'ont éveillé à Son identité de Fils de

Dieu, de Sauveur. De même, à chaque moment important de notre vie, nous avons besoin nous aussi d'être confirmés dans notre identité ; nous le sommes selon notre âge par nos parents, par notre conjoint, par nos enfants, et toujours par nos amis : nous avons besoin d'être sûrs d'être aimés, que nous sommes pour chacun d'eux un fils/une fille, un époux/une épouse, un père/une mère. Eh bien de même, tout au long de notre vie, nous avons besoin de ceux qui ont été nos maîtres et de ceux qui nous ont aimés pour découvrir qui nous sommes : notre identité de fils et de filles de Dieu.

Le récit de l'Ascension dans l'évangile de Luc mentionne quelque chose d'important : IL LES BENISSAIT. Et la 2<sup>e</sup> lecture nous fait voir ce qu'est cette bénédiction et cette révélation de Dieu : la fête de l'Ascension vient nous offrir cela. Bien sûr, il y a aussi Satan qui va tenter de nous empêcher d'accomplir notre mission et d'aller vers notre destinée [le ciel, justement], répandant au-dessus de nos têtes un amas de nuages d'où il nous est parfois difficile de percevoir les rayons des bénédictions sur nous. Tout ce qui semble bloquer mon avenir m'empêche de lever les yeux vers le Ciel ; mais il y a aussi l'illusion de la sacro-sainte santé, et il y a aussi les fausses représentations que nous avons du Ciel : tout cela devient pour nous un obstacle à la bénédiction de Dieu.

Alors qu'en réalité nous sommes citoyens du ciel, notre vie ici-bas est un pèlerinage : tout ce que nous vivons doit nous rapprocher du Ciel. Mais quel est donc ce ciel dont je ne cesse de vous parler ? Quittons ces représentations naïves que nous en avons ? Ne considérons pas que notre vie est seulement sur la terre ! Le Ciel, ce n'est pas un ciel physique, ou Jésus s'éloignerait de nous : non Dieu n'est pas éloigné de nos vies. Regarder le ciel ne nous laisse pas résignés et inactifs devant les injustices du monde, renvoyant à une remise en ordre seulement au dernier jour. Non le Ciel n'est pas un salut égoïste qui me rend insensible au sort des autres hommes !

Notre ciel, sans rapport avec nos existences terrestres dont il ne servira à rien de s'occuper ? Certes, les astronautes n'ont pas trouvé le Ciel physique où on trouverait Dieu. Ne nous réfugions pas dans une spiritualité où tout ce que nous vivons ici-bas serait à relativiser par rapport à la vie d'ici-bas, vécue dans la fraternité et la solidarité humaines. Le ciel, c'est Dieu Lui-même et nous plongés dans la vie de Dieu. Toute notre vie d'ici-bas n'a qu'un but : nous préparer à entrer dans le Ciel véritable : la vie en Dieu, finalement Jésus Lui-même.

Jésus a été « assumé » dans le Ciel nous dit la page des Actes de Apôtres. Dans le Christ élevé au Ciel, c'est notre être humain tout entier qui est entré dans l'intimité de Dieu, ; c'est notre humanité qui est là en Dieu pour toujours. Jésus en Son humanité appartient totalement à Dieu ; Il a conduit notre humanité aux côtés de Dieu ; Il a porté notre chair et notre sang sous une forme nouvelle. Comme Dieu embrasse tout l'univers tout entier, l'Ascension ne l'a pas éloigné de nous mais au contraire grâce à Sa présence auprès du Père, Il est encore proche de nous de nous, et pour toujours. Notre être humain en Dieu, tel est le Ciel : nous sommes en communion avec Lui.

On nous dit que les disciples étaient dans la joie, malgré le départ de Jésus. La cause de la joie des disciples ? La certitude que Jésus était vivant pour toujours, les portes du ciel étant ouvertes pour eux et pour toujours. C'est une forme nouvelle et définitive de Sa présence à chacun et à tous. Nous qui sommes l'Église, nous ne devons pas chercher à suppléer la présence humaine de Jésus ! Mais la raison de notre présence c'est d'être uni à Jésus et à Son Esprit ; nous œuvrons à proclamer Sa puissance réelle et glorieuse dans l'Histoire, dans l'histoire.

Notre foi doit se transformer en annonce. Oui, toi qui regardes le ciel, Tu es l'homme, la femme avec Dieu, dans tous les mystères de ta vie. Jamais Dieu n'a été aussi proche depuis l'humanité de Jésus et depuis l'Esprit en toi à ton baptême. Fils / Fille de Dieu, béni par Lui pour marcher avec les autres vers Dieu, pour le Laisser nous donner Sa vie. Réjouissons-nous de Son intimité avec Lui ; adore Dieu présent en Ton âme, et contemple la place que Dieu ton Père t'a préparée !

## Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile

*Père Alain de Boudemange*

Les mots que nous entendons dans l'évangile en cette fête de l'Ascension sont les tout derniers mots de l'évangile de Matthieu. Jésus ressuscité adresse ces dernières paroles aux onze disciples. **Matthieu ne prend pas la peine de nous rapporter l'Ascension elle-même ou la Pentecôte, mais Sa demande à ses disciples de faire précisément ce que Lui-même a fait.** Pendant trois ans Jésus a « fait » des disciples, Il les a enseignés, leur a dispensé toute la formation qui leur permet désormais de continuer Son œuvre, de faire ce que Lui, Jésus a fait, de redire, d'une manière toujours actuelle, ses paroles. C'est le sens pour nous-mêmes de l'Ascension : **ne regardons pas Jésus qui part, mais accueillons la mission qu'Il nous donne, en retournant vers le Père, d'être nous-mêmes ses ambassadeurs pour dire Sa parole et accomplir Son œuvre.**

## Homélie

### Commentaire Prions en Église de l'évangile

*Marie-Dominique Trébuchet, directrice de l'IER (Institut catholique de Paris)*

#### **L'aujourd'hui s'accomplit**

**Jésus s'élève.** Son corps s'efface. Nul ne le touchera plus, ni main d'homme dans Son côté, ni cheveux de femme à Ses pieds. Il ne partagera plus le repas, ne mélangera plus sa salive à la boue pour rendre la vue. Il est ôté du regard de ses disciples, et du toucher aussi, et de l'ouïe... En retrait du monde sensible, **Il semble ne plus avoir affaire avec nos existences corporelles. Pourtant les croyants n'ont jamais cessé de croire que c'est bien Jésus, enlevé au ciel, qui convertit leur regard et les ouvre à celui de Dieu. C'est bien Jésus le Christ qui parle et offre son corps en partage dans l'eucharistie.**

Dieu s'élève mais ne nous quitte pas. Il nous veut sur la terre, fidèles à Son commandement, témoins de l'amour auquel il a donné chair. Son corps s'élevant donne naissance au corps-Église et la vocation de celui-ci est de s'étendre à toutes les nations du monde. Comment entendre cela aujourd'hui ? Les derniers mots de l'évangile de Matthieu résonnent à nos oreilles. On voudrait gommer le point final afin que la phrase, dans sa construction, ouvre le temps qui est le nôtre à l'achèvement des temps. Relisons : Jésus s'approche et parle. Il parle à tout homme qui écoute. **La promesse de sa présence « tous les jours » s'accomplit aujourd'hui.** Les derniers mots de l'évangile sont les premiers mots de la foi : il est avec nous tous les jours jusqu'à l'achèvement des temps.

Avons-nous, chrétiens, une manière particulière d'habiter le temps, de le vivre dans la promesse ? Où diriger notre regard quand nous sommes en quête de Dieu ?

## Méditation de La Croix

*Michel Bertrand*

Ces ultimes lignes de l'Évangile selon Matthieu témoignent du moment décisif où le Christ s'en va, confiant aux Onze la mission de « faire » à leur tour « des disciples ». Pour cela, il ne les « confine » pas dans un espace religieux, à part de leur vie de tous les jours. Mais c'est dans le monde profane qu'il les rencontre et les envoie, « en Galilée » et vers « toutes les nations ». Une tâche considérable, alors qu'ils apparaissent bien fragiles. Ainsi, ils étaient douze et ils ne sont plus que onze. Un chiffre qui met en évidence l'absence de Judas le traître, rappelant aux autres leurs propres reniements. Soulignant aussi l'échec possible de l'annonce de l'Évangile et l'incrédulité toujours tapie dans les cœurs. On le voit avec ces onze qui « se prosternèrent » devant le Ressuscité et qui, en même temps, « eurent des doutes ». Ce qui peut surprendre et consoler le disciple d'aujourd'hui, quand il connaît des interrogations analogues et s'en culpabilise. Or c'est bien à des gens comme lui, comme eux, que Jésus demande d'enseigner et de transmettre la Parole. De surcroît au sein d'un monde pas plus prêt que celui d'hier à la recevoir.

Par conséquent, attendre de ne plus avoir d'hésitations pour témoigner de l'Évangile est le meilleur moyen de le garder pour soi et, finalement, de le perdre. D'autant que dans cette mission difficile que le Christ confie à Ses disciples, Il ne les laisse pas seuls. Il leur promet d'être « avec eux » toujours. Il est le Ressuscité, le vivant à jamais. Sa présence nous accompagne « chaque jour ».

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), théologien dominicain, docteur de l'Église*

L'Ascension du Christ fut conforme à la raison pour trois motifs. Premièrement, le Ciel Lui était dû à cause de Sa nature. Car il est conforme à la nature que chaque être retourne là d'où il tire son origine. Or le Christ tire son origine de Dieu, qui est au-dessus de tout. Jésus dit en effet à ses Apôtres (Jn 16, 28) : « Je suis sorti du Père et je suis venu au monde : maintenant je quitte le monde et je vais au Père. » (...) Les saints aussi montent au ciel, cependant ils n'y montent pas de la même manière que le Christ ; le Christ en effet s'est élevé aux cieux de sa propre puissance, mais les saints s'y élèvent comme entraînés par le Christ. Aussi lui disons-nous avec l'épouse du Cantique (1, 3) : « Seigneur, entraîne-nous à ta suite. » On peut dire également que personne ne monte au ciel si ce n'est le Christ. Le Christ en effet est la Tête de l'Église, et les saints ne montent au ciel que parce qu'ils sont ses membres.

Deuxièmement, le ciel était dû au Christ Jésus en raison de Sa victoire. Le Christ en effet fut envoyé dans le monde pour lutter contre le diable, et il sortit victorieux du combat : « Moi, j'ai été vainqueur, dit Jésus (Ap 3,21), et je suis allé siéger avec mon Père sur le trône. »

Enfin, le Christ méritait d'être au ciel à cause de Son humilité. En effet, aucune humilité n'est aussi grande que celle du Christ, car alors qu'il était Dieu, il voulut devenir homme ; alors qu'il était Seigneur, il voulut prendre la condition de l'esclave, se rendant obéissant jusqu'à la mort (cf. Ph 2,7) et il descendit jusqu'en enfer : aussi mérita-t-il d'être exalté jusqu'au ciel, au trône de Dieu. L'humilité en effet est la voie qui conduit à l'exaltation. « Celui qui s'abaisse, dit le Seigneur, (Lc 14, 11) sera élevé, et saint Paul écrit aux Éphésiens (4, 10) : « Celui qui est descendu, c'est le même qui est aussi monté par-delà tous les cieux.